

VALÉRIE PEREZ

MON BEAU
MIROIR

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042521783

Dépôt légal : septembre 2025

Son regard se perd dans son reflet, sa tête la fait souffrir, elle a du mal à respirer. Sa vie va s'arrêter là, elle ferme les yeux pour ne plus jamais les ouvrir. Tout est noir. Il n'y a plus rien. Elle ne respire plus.

CHAPITRE 1

Début mars 1980, il est 5 h 30, le soleil se lève dans des couleurs magnifiques orangées et rosées que l'on peut apercevoir au travers de la cime des arbres de la forêt qui se trouve à quelques mètres de cette petite maison blanche aux volets bleus. Elle est coquette et comporte un étage.

À l'intérieur, tout est calme. Seule la sonnerie stridente du réveil retentit à l'étage.

Abigaïl ouvre un œil, trouve le bouton pour arrêter cette cacophonie, encore endormie et un peu déçue de sortir de ce rêve qui était, comme souvent depuis quelques nuits, surprenant de réalisme. Elle ne se souvient jamais des détails, mais ressent toujours cette peur qui lui procure des frissons et des fourmillements partout dans le corps. Il lui faut un peu de temps avant de reprendre ses esprits. Elle regarde autour d'elle et contemple sa chambre. C'est une belle pièce qui comprend son lit, une superbe armoire avec une penderie deux fois trop grande pour le peu de vêtements qu'elle possède. Une coiffeuse trône près de la fenêtre. Ça, c'est sa fierté ! Chinée sur une brocante, elle l'a achetée à une petite femme dont elle n'a pas été capable de donner un âge tellement les rides déformaient son visage. Mais sa gentillesse et son sourire l'ont persuadée d'acheter son dernier meuble : la jolie coiffeuse.

Elle est tellement heureuse d'avoir enfin sa maison. Elle a emménagé hier ! Toute seule, sans l'aide de personne. Les cartons jonchent les sols de toutes les pièces. Elle était tellement fatiguée hier soir qu'elle n'a pas eu le courage d'attaquer leur déballage et le rangement des objets qu'ils contiennent.

Un pied, puis l'autre, elle sort de son lit bien chaud et enfle ses petits chaussons molletonnés. Elle enfle sa robe de chambre arc-en-ciel et maintenant qu'elle ressemble à une licorne, elle file aux toilettes.

Après un bon petit déjeuner, café noir amer réchauffé de la veille au soir et quignon de pain sec, elle remonte à l'étage pour passer dans sa salle de bain afin de prendre une douche réconfortante bien chaude et se rendre un peu plus présentable. Son visage est pâle et des cernes se sont installés en dessous de ses beaux yeux verts. Il faut camoufler ces signes de fatigue et se faire une jolie mine qui respire la fraîcheur. Un passage dans la penderie et Abigaïl enfle la seule robe assez habillée, tout en restant simple, qu'elle possède.

Aujourd'hui est un grand jour.

Sur la route sinueuse qui l'amène vers sa nouvelle vie professionnelle, Abigaïl a l'esprit ailleurs. Il vagabonde entre ce projet qu'elle doit présenter ce matin dès son arrivée et cette nuit agitée qui la fait encore frissonner rien qu'en y repensant.

Elle secoue la tête et se concentre sur sa présentation. Elle connaît son projet par cœur et saura, elle en est sûre, persuader les deux investisseurs, qu'elle a rencontrés il y a quelques jours, de la suivre dans cette aventure.

Sa nouvelle vie va démarrer. Elle va monter sa boutique d'antiquités dans laquelle elle installera également un salon de thé. On est loin des bureaux, des chiffres et du rendement de tableaux qu'on lui demandait dans son ancien poste de comptable. Exit les chiffres et le stress, bonjour les jolis objets, les belles rencontres et la sérénité.

Elle a donné rendez-vous à Monsieur Kop et Madame Rasti à 9 heures ce matin à la boutique qu'elle a louée pour son activité. Ce sont deux antiquaires de renom à qui elle a confié son projet et qui ont été très intéressés par ses idées. Le bail a

été signé la semaine dernière, tout est en règle. Il faut qu'elle soit prête avant leur arrivée afin de préparer les lieux et leur montrer comment va s'organiser la boutique et où elle va installer le salon de thé.

Après le dernier virage, sa petite Coccinelle débouche sur le village de Priz. Charmant, un peu vieillot, avec ses façades décolorées et fouettées par le vent marin, mais tellement attachant. Elle se sent de suite mieux, enthousiaste et joyeuse, bien qu'un peu inquiète à l'idée de jouer son avenir sur une réunion de 2 heures. La boutique se trouve dans la rue principale, qui est la seule grande rue du village d'ailleurs. De grands pins la longent et lui donnent un air de vacances. Elle gare sa Coccinelle sous l'un d'eux, ainsi elle sera à l'ombre, et descend pour marcher d'un pas rapide jusqu'à la porte d'entrée du 6 Grande Avenue.

Les clés sont dans son sac à main, tout au fond, comme d'habitude, quand elle veut quelque chose, c'est toujours tout au fond. Comment vous dire que c'est un cabas, pas facile de bien organiser ce qu'on y met à l'intérieur. Elles sont là !!

Abigaïl entre dans sa boutique, fière et heureuse de ce nouveau départ. Ça sent bon le bois. Il faut dire que la boutique est déjà équipée de superbes étagères en bois brut. On s'y sent tout de suite à l'aise et en sécurité. Après cette première pièce, on trouve un petit salon, un peu daté, mais tellement plein de charme. Les couleurs vert et taupe se marient très bien et vont asseoir ce sentiment de bien-être, ce sera l'endroit du salon de thé, cosy et confortable. À l'arrière, il y a la petite cuisine, tout en inox et carrelée de jolis carreaux-ciment vert et noir. De quoi préparer de bonnes boissons chaudes et une place pour y mettre une vitrine réfrigérée pour les boissons fraîches ainsi que les petits gâteaux qu'Abigaïl ira acheter dans la boulangerie-pâtisserie située juste à côté. C'est Marie qui la tient et avec qui elle s'est déjà entendue pour lui fournir tous les produits qu'elle proposera à ses clients. Elle ne sait pas faire les gâteaux et préfère faire marcher les commerçants locaux.

9 heures sonnent à la petite pendule restée accrochée au mur, au-dessus du comptoir de vente et deux personnes font

leur entrée avec un grand sourire. Un homme, très élégant dans son gilet en tweed et son écharpe en soie rouge autour du cou et une femme très élancée magnifiquement coiffée d'un chignon banane roux, portant une veste de tailleur en lin marron crème. Les investisseurs ! Le cœur d'Abigail se serre d'un coup. C'est le moment, ne rien lâcher, tout donner et la nouvelle vie commencera ainsi que tout ce qui ira avec !

Deux heures se sont écoulées et Abi, c'est son surnom, respire à grandes bouffées. Elle est soulagée, tout s'est bien passé. Ils vont la suivre dans son aventure. L'argent qu'ils vont investir va lui permettre d'acheter les antiquités qu'elle avait déjà repérées lors du futur salon des ventes qui va avoir lieu dans une semaine à Bolin, la grande ville qui se trouve à 20 kilomètres de Priz. Elle connaît l'organisateur de ce salon, ce qui va lui permettre de se positionner sur les pièces qu'elle désire acheter pour son stock de départ.

Elle lui téléphone et se met d'accord avec lui pour réserver toutes les antiquités qu'elle désire.

Tout se passe à merveille, la nuit mouvementée est oubliée.

CHAPITRE 2

Cela fait maintenant deux mois que la boutique est ouverte et que la clientèle répond présente, aussi bien dans la partie antiquité que dans le salon de thé où les clients prennent le temps de savourer leurs boissons chaudes et les pâtisseries de Marie. Abi est heureuse quand elle est dans cet endroit.

Un petit couple d'amoureux se rencontre ici tous les vendredis à 10 heures et justement, ils ouvrent la porte. Les mains entrelacées, ils marchent vers leur table habituelle. Abi se dirige vers eux et leur laisse la carte du jour afin qu'ils puissent faire leur choix. « Deux thés verts à la menthe et deux religieuses au chocolat s'il vous plaît. »

Je me demande pourquoi je leur donne ma carte vu qu'ils prennent toujours la même chose, se dit Abi en rigolant intérieurement avec tendresse.

Heureusement, Marie et elle avaient bien pensé à ce petit couple et avaient prévu les deux religieuses du vendredi. Elles sont vite préparées sur une jolie assiette ancienne, fleurie avec un liseré or sur les bords. Le thé est versé dans deux tasses du même service. Quelle chance, se dit Abigail, d'avoir pu trouver ce service complet d'une élégance rare.

Pendant que les deux amoureux se régalent et s'embrassent furtivement, Abi encaisse le dernier client de la partie antiquité. Il vient d'acquérir un superbe violon dont la patine vieillissante lui donne un charme fou. Il a l'air très satisfait de son achat. Ses yeux pétillent. Abi se dit qu'il a des yeux magnifiques, d'un vert très clair, dans lesquels elle voudrait plonger les siens un peu plus longtemps si possible. Elle se moque d'elle. Ce n'est pas le moment d'avoir de telles idées, se dit-elle en essayant de se reprendre et de ne pas montrer son trouble. Il est vraiment très agréable et élégant

par-dessus tout. « Vous acceptez les chèques ? » demande-t-il. « Oui bien sûr » s'entendit-elle répondre.

Martin PONCE, 54 avenue des Peupliers, Bolin 150 € en chèque.

Après lui avoir souri de toutes ses dents blanches, elle lui offre un bel emballage afin de transporter plus facilement son nouvel achat. Il tourne les talons, mais fait un quart de tour avec sa tête. Son visage est radieux, il lui adresse son plus beau sourire avant de lui dire : « À très vite, Madame Stillet ».

La journée s'est ensuite écoulée normalement, les amoureux sont partis, toujours main dans la main et d'autres clients ont pris leur place. Abi s'est sentie très enjouée aujourd'hui et tout lui paraissait beau. Serait-ce grâce à Martin ? Elle espère secrètement le revoir très vite.

Le soleil commence à se coucher, il est 20 h 30, elle a fini de ranger, de faire le ménage et a également fini sa comptabilité de la semaine.

Demain, c'est samedi et les vacances commencent, on sera le 1^{er} juillet, le flot de touristes risque d'inonder sa boutique, tout est prêt pour leur arrivée. C'est l'heure de rentrer et d'aller se reposer.

L'air est frais ce soir et une petite brise vient soulever sa queue de cheval faisant flotter ses mèches auburn au vent. C'était une belle journée aujourd'hui, elle est satisfaite, un petit sourire illumine son visage plein de taches de rousseur. Abi démarre sa Coccinelle et reprend la route de sa maison. Ses yeux verts fixent la route sinueuse jusqu'à sa maison.

Elle arrive et gare sa voiture dans l'allée qui mène à son garage. Enfin, elle va pouvoir retirer ses chaussures qui lui font mal aux pieds en fin de journée, prendre une bonne douche et enfiler un jogging et un t-shirt. Un petit repas léger et coucher, se dit-elle.